

12 Sports

Football/Après la parenthèse internationale/Panthères du Gabon

Le mal est plus profond

James Angelo LOUNDOU
Marseille/France

IL faut sauver la sélection nationale fanion du Gabon. Les deux dernières sorties perdues respectivement devant le Maroc (0 - 3) en qualification de la Coupe du monde 2018, puis contre le Bénin (0 - 1), en match amical, ont laissé bon nombre d'incertitudes sur l'avenir des Panthères. Sur le terrain, c'est une équipe qui a affiché des lacunes sur les flancs défensifs, en milieu de terrain et en attaque. Mais aussi au niveau des individualités. Plus que l'arrière-garde qui a concédé quatre buts, le compartiment offensif qui n'a pu trouver le chemin des filets adverses en plus de 180 minutes, c'est davantage la division médiane qui est à l'origine la faillite des fauves gabonais.

Notamment dans l'animation du jeu et la relation avec les attaquants qu'on a souvent vu redescendre d'un cran pour toucher des ballons. Quand les transmissions des lignes arrières restaient tout simplement inexploitable. L'absence des joueurs créatifs (dans la dernière ou avant-dernière passe) que peuvent être Guelor Kanga et Lévy Madinda en

est l'explication plus que crédible. Comme si les limites dans le jeu et l'engagement ne suffisaient pas, voilà que divers comportements ont nui à l'équilibre et la cohésion de l'équipe. Au point de créer aujourd'hui une crainte à l'avenir des Panthères. A commencer par la suite des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2019 contre le Cameroun.

Il est donc nécessaire de mettre les choses au point, si ce n'est de les remettre en place. Pour que les binationaux, Pierre-Emerick Aubameyang en tête de file, pourtant capitaine de l'équipe et revenu en sélection après une bouderie de plusieurs mois, respectent davantage la tribune qui a aidé à booster la carrière de la plupart d'entre eux. Sans oublier que d'énormes sommes d'argent ont été déboursées pour les convaincre de porter un maillot qui n'était pas leur première option à l'heure de débiter leurs carrières.

Du côté du sélectionneur, il faudrait un minimum de liberté dans le choix des joueurs convoqués, et de poigne pour discipliner un groupe enclin aux écarts de conduite.

D'Aubameyang à Didier Ibrahim Ndong, en passant par les joueurs en devenir comme Aaron Boupendza



Photo : James Angelo Loundou

Pierre-Alain MOUNGUENGUI dans les tribunes, suivant un match.

dont l'état d'esprit, notamment dans le respect des coéquipiers évoluant dans des formations moins huppées, laisse à désirer. Avec plus de rigueur, Camacho aurait, par exemple, évité ou pris des sanctions après cette virée nocturne, la veille du match contre le Maroc, ou celle du soir ayant suivi la défaite contre le Bénin et qui a vu deux joueurs laisser leurs chambres à la disposition de proches non-identifiés par la structure hôtelière hébergeant la délégation

gabonaise à Marseille. La Fédération gabonaise de football (Fégafoot) n'est pas en reste dans son rôle d'organe tutélaire des sélections nationales, notamment des Panthères sur lesquelles elle devrait se montrer plus pointilleuse. Ce, en mettant rapidement en place une charte établissant les droits et devoirs des joueurs et staff technique de la sélection nationale du Gabon.

REBÂTIR NOTRE SÉLECTION • La situation étant si préoccupante, alors que le

dernier match des qualifications du Mondial 2018 contre le Mali (le 10 novembre prochain) sera sans enjeu, et que les qualifications de la Can 2019 ne reprendront que durant le mois de mars 2018, le président fédéral Pierre-Alain MOUNGUENGUI propose quelques pistes : « Pour rebâtir notre sélection nationale et éviter d'autre déboires en matière de comportement, il faut mettre un accent sur les plus jeunes et les joueurs qui ont véritablement envie de dé-

fendre les couleurs nationales. Ce n'est pas le cas pour certains aujourd'hui, qui viennent avec un esprit de détente et pensent à se distraire. Oubliant leur mission de porter sur leurs épaules toute une nation et, par conséquent, afficher un esprit patriotique. L'idéal serait de poursuivre avec les joueurs animés par l'ambition d'aider les Panthères à atteindre l'objectif de la Can 2019 et les suivantes », avance-t-il.

Sauf que les principales difficultés à cette option proposée par celui qui sera bientôt en fin de mandat à la Fégafoot, restent le réservoir peu fourni de joueurs compétitifs au niveau international, l'influence néfaste des politiques, dont certains sont proches du sommet du pouvoir et qui accordent des faveurs à certains joueurs expatriés.

L'autre difficulté demeurant l'identité de jeu à trouver pour l'équipe et la valeur intrinsèque des individualités dans un environnement de concurrence et de qualité. Autant dire que ce n'est pas gagné pour les Panthères du Gabon, où un électrochoc est nécessaire pour retrouver une vraie sérénité et se relancer dans un projet porteur.

Reconversion

Fabrice Do Marcolino désormais recruteur

J.A.L
Malemort/France

APRÈS un retour au pays pour une brève pige à Akanda FC, suivie d'un dernier baroud d'honneur au FC Istres, Fabrice Do Marcolino a mis un terme à sa carrière, il y a deux ans. Resté en France, l'ancien attaquant international gabonais a reçu, au début du mois dernier, une promotion qui restait jusque-là méconnue au niveau national.

Il est désormais, à 34 ans, membre de la cellule recrutement du Stade Rennais, notamment chez les jeunes, avec pour champ d'action prioritaire la région Ile-et-Vilaine. Celle à laquelle appartient le club où il a signé son premier contrat professionnel en 2002, comme (un an plus tard) Stéphane Nguema Ondo, côtoyé également chez les Panthères du Gabon.

« Je n'ai pas fait de hautes études pour donner un autre virage à mon après-carrière, le football est ce



Photo : James Angelo Loundou

Le néo recruteur rennais répondant aux questions de nos reporters.

que je sais faire de mieux. C'est pourquoi, je suis resté dans ce domaine. Je veux apprendre, progresser dans ma nouvelle fonction, mais je veux surtout aider le club qui m'a révélé en France et lui faire profiter de mon vécu et ma passion pour le football », explique celui qui

a terminé sa formation (débutée au FC 105) dans le club breton en Bretagne où il ne sera utilisé qu'une seule fois en D1.

Avant de poursuivre ses pérégrinations qui le conduisent vers l'AS Angoulême, Amiens SC, Vannes OC, le Stade Laval-



Photo : James Angelo Loundou

Lors du match amical Gabon-Bénin, Do Marcolino est venu superviser le joueur du CF Mounana, Louis Autchanga.

lois et l'USJA Carquefou. Le point d'orgue de sa carrière française ayant été ses trois saisons au SCO d'Angers (2006-2009) où il terminera vice-meilleur buteur du Championnat national, avec 27 buts et acteur majeur du retour du club en deuxième division. Mais marqué par les techniciens de l'une des places fortes de la formation française, Fabrice Do Marcolino est reparti vers son club de cœur. Déterminé à tracer son sillon et élargir plus tard son travail au niveau africain. Avec une attention particulière pour les produits de sa terre natale qu'il n'oublie pas, et la sélection nationale A dont il a porté la tunique 23 fois (5 buts). La dernière fois lors de la Coupe d'Afrique

des nations 2012 au Gabon.

Lui qui a conservé quelques équipiers dans le groupe actuel des Panthères, continue de suivre son évolution et n'a pas manqué de commenter l'actualité récente. « Je regarde ça un peu de loin, parce que je ne suis pas au Gabon. Mais je m'informe à travers la presse et les réseaux sociaux sur l'évolution et la vie de la sélection nationale, comme de milliers de Gabonais de la diaspora. La victoire à Bouaké contre le Côte d'Ivoire et notre passé récent contre le Maroc étaient deux atouts favorables, mais l'équipe n'a pas su saisir l'opportunité d'une performance historique avec une qualification pour la Coupe

du monde 2018. Je reste supporteur de l'équipe nationale. Et quand j'apprends que des joueurs quittent la sélection nationale, alors qu'il y a encore une échéance, ou qu'ils quittent le regroupement pour aller au quartier, ou encore choisissent leurs matches, je dois dire que ce sont des choses qui n'existaient pas du temps où j'étais en sélection. C'est la preuve qu'un laisser-aller s'est installé. Il faut remédier très vite à cette situation, sinon c'est notre équipe nationale qui va toujours en pâtir. Et ça, ce n'est pas normal », nous a confié Do Marcolino au sortir du match amical Gabon-Bénin à Malemort au sud de la France, où le natif de Libreville avait effectué le déplacement, pour superviser notamment l'attaquant de couloir gabonais Louis Ameka Autchanga.

Après Pierre Aubame il y a quelques années pour le compte de l'AC Milan, Fabrice Do Marcolino est le deuxième gabonais à intégrer la cellule recrutement d'un club de championnat majeur européen.